Article du Courrier

Voici l’article du Courrier de la venue de la classe de Nathalie Andrey de Palézieux.

Bonne lecture



Oron

Sortie de classe à la ferme

Quand les petits écoliers vont à la rencontre des vaches

Jeudi matin, 26 novembre, pour la seconde fois de l'année scolaire, l'école s'est faite à la ferme. Après la découverte du verger d'automne, les petits élèves 1 et 2P de Nathalie Andrey, ont quitté leur classe de l'établissement scolaire primaire et secondaire d'Oron-Palézieux pour venir, ce matin-là à la rencontre

Le contrôle des assiettes

des vaches de la famille Boudry, à la ferme en Fochaux à Ecoteaux. Sophie, qui accueille des écoliers depuis 2018, leur avait concocté tout un programme instructif et interactif.

L'assiette de la vache

Chaudement emmitouflés, en cette matinée fraîche, les petits sont entrés dans l'étable où se trouvaient une trentaine de vaches et deux veaux fraîchement nés. Après quelques explications sur la façon de se comporter envers les animaux. Ils ont eu pour mission de pousser le fourrage vers les ruminants qui attendaient, museaux tendus, remerciant d'un coup de langue les caresses d'abord timides des petites mains ou reculant lorsque l'énergie de leur vis-à-vis était un peu trop marquée. Après ce premier contact, alignés devant des bidons contenant du foin, du regain, de la paille, de la farine et du papier, chacun, assiette en carton en main, a sélectionné les aliments mangés par les vaches. «*Bravo les enfants, personne n'a mis de papier dans son assiette!*» a félicité Sophie, retenant au passage quelques brins de paille, avant que les contenus soient offerts aux bovins.

Est-ce que j'ai vos oreilles?

Après une petite course extérieure pour calmer les ardeurs, l'agricultrice a expliqué le transit de la nourriture dans les différents estomacs de la vache. Ce fut l'occasion de sensibiliser son jeune auditoire aux dégâts causés par les déchets jetés et mangés par les animaux, pouvant entraîner leur mort. Un message important qu'elle leur a demandé de transmettre autour d'eux. Assis sur le foin, ils ont profité de la pause récréation, rapportant sagement leurs déchets dans la poubelle.

Des courses d'école de proximité pour découvrir la vie à la ferme

La suite de la matinée a été dédiée à la trajectoire du lait. Après la salle de traite, ils ont découvert la chambre à lait, puis ont vu les veaux qui consommeront une partie de la production laitière. Après une petite course en tracteurs à pédales, c'est en «charlote» tirée par un vrai tracteur qu'ils sont arrivés à la ferme des Bois de Sophie et Alain pour la suite du programme: fabriquer du beurre, le déguster et faire une petite visite aux génisses et aux chèvres. «*Alors qu'à mes débuts je stressais, voulant donner un maximum d'informations à mes visiteurs, aujourd'hui, avec l'expérience acquise, je prépare le canevas de mon intervention et je m'adapte aux enfants. Avec les classes des cycles 2 et 3, on parle du métier, on fait du fromage ou des tommes*» explique l'intervenante qui travaille en relation avec AGIR (Association romande l'école à la ferme). «*La pandémie et ses restrictions ont fait que les écoles se sont rabattues sur des courses de proximité, c'est ainsi que des classes d'Ecoteaux, Palézieux et Moracon, qui se sont déplacées à pied, nous ont retrouvés*» ajoute-t-elle ravie.

Premiers contacts

Des visites au diapason avec le projet d'établissement 2020-2021

«*En juin 2019, la commune d'Oron avait offert une visite à la ferme Boudry aux classes de l'établissement. Comme 4 autres de mes collègues, j'ai été séduite par le concept. Nous avons émis l'idée de faire, pour chacune de nos classes, 4 visites à thème sur l'année: le verger, l'étable, la basse-cour et le potager. Cette proposition a été agréée, allant dans le sens du thème du projet 2020-2021 de l'établissement*

avons pu bénéficier de deux budgets de financement l'un du Conseil d'établissement et l'autre du PSPS (Promotion de la santé et prévention en milieu scolaire)» se réjouit Nathalie Andrey, ajoutant «*Sophie s'adapte parfaitement aux enfants, elle sait comment garder leur attention, ce qui nous permet de profiter, nous aussi, de ces moments de contacts avec la nature. Des thèmes que nous travaillons en amont et en aval de chaque visite*».

Alors que nous avons la chance de vivre dans une région où l'agricultu est encore bien présente, bon nom d'enfants ne connaissent pas la venance des aliments qu'elle duit. Cette immersion dans le cyc la campagne et cette sensibilis dès le plus jeune âge au respe la nature, sont un bel investiss pour le futur. Des moments ment vécus par les petits.